

- C'est pas grave, murmura Daniel en essuyant ses larmes.

- Tu peux me répéter comme ça s'est passé ?

Daniel répéta encore une fois, confus de ne pas avoir plus d'informations à fournir au policier :

- J'ai entendu des pas rapides et une voiture qui démarrait, mais ... Je ne peux pas jurer que c'était l'assassin. J'avais la trouille... Et les bruits raisonnaient tellement dans ... Daniel se mordit les lèvres. Il se sentait à nouveau terriblement vulnérable dans le noir.

- Possible que ce soit le meurtrier. Il est tard, et il n'y a guère de monde à cause du froid, dit l'inspecteur Malus.

Une clef tourna dans la serrure et le visage de Daniel s'éclaira :

- C'est maman !

L'homme se racla nerveusement la gorge. Ils ne parlaient que de ça. Tous. L'agression contre Franval éclipsait tous les potins, ce matin, à la banque. Cependant il n'était pas vraiment inquiet. Le grand patron était très bien renseigné et lui avait fort aimablement appris ce qui l'intéressait. Franval n'était peut-être pas mort, mais son coma allait durer des jours, voire des semaines.

Tout allait bien. Il l'aurait préféré mort, mais il n'en était pas moins soulagé. Dans deux jours, il prendrait l'avion pour un endroit où personne ne pourrait plus rien contre lui. Un merveilleux pays où l'argent valait tous les passeports.

Un pays d'où il serait impossible de le faire sortir. Plus que deux jours. Il ne pouvait pas se permettre de partir plus tôt, les soupçons se tourneraient immédiatement sur lui.

Et si Franval sortait de son coma avant ? Mais non. De toute façon, il était certain que cet imbécile ne l'avait pas reconnu : il avait pris garde de ne pas se laisser aller à son fameux tousotement avant le premier coup de couteau.

Bientôt, il enverrait une lettre de démission, arguant d'un coup de foudre d'une belle indigène, et le détournement de fonds ne serait pas découvert avec des années. Peut-être même jamais.

Le seul problème, c'était le gosse. Il avait dû le voir du haut de son balcon et il pourrait sûrement le décrire. Un flic un peu astucieux n'aurait qu'à lui montrer des photos de tous les employés de la banque.

Et si le gamin mourait ? Tuer un enfant ne devait pas être bien difficile. Comme le disait si souvent Hercule Poirot, « c'est le premier meurtre qui compte ». Encore fallait-il retrouver le gamin.

Daniel ouvrit les yeux et les referma aussitôt. Il ne voyait toujours rien, et cela le déprimait. Il remua doucement, craignant d'éveiller sa mère. Pour la première fois depuis très longtemps, il avait dormi avec elle. Il avait peur de se retrouver seul dans sa chambre, sachant que rien ne pourrait éclairer ses ténèbres. Sa mère semblait soulagée elle aussi de dormir avec lui. Elle avait eu un sacré choc en trouvant la police chez elle, en apprenant qu'un de ses voisins avait été victime d'une tentative d'assassinat. Et que son fils avait été le témoin involontaire de cette agression ! Un témoin involontaire et aveugle ...

Quelque chose revint à la mémoire de Daniel, puis s'enfuit sans qu'il eût le temps de se rendre compte de ce que c'était. Un détail qu'il avait oublié de signaler à la police. Quelque chose qu'il avait entendu ... Mais quoi ?

Marielle ouvrit les yeux.

- Ça va ? demanda-t-elle ?

- Oh ! Excuse-moi si je t'ai réveillée... Oui, ça va.

- Et tes yeux ? Tu ...